

et ouvroir pour jeunes filles. Ce sont les sœurs de Peltre qui en assurent le fonctionnement. L'année suivante, elle fait construire dans le parc une chapelle attenante à la maison. Cet ensemble appartient maintenant à des propriétaires privés.

En 1911, Madame de Thury offre une cloche à Saint-Clément, église de Lorry-lès-Metz, nommée Jeanne-Suzanne qui sonne en ré. En 1913, elle est la quatrième présidente des Dames de Metz et se retrouve expulsée au Luxembourg. Rentrée en 1918 à Metz, elle s'investit dans plusieurs associations patriotiques et est promue chevalière de la Légion d'honneur. Après des difficultés financières, elle clôt sa fondation et donne tous ses biens à l'Église. Les Sœurs de Cluny ouvrent une école ménagère que des Lorriotes ont bien connue et dans la propriété appelée La Maisnie, chemin des Lavandières, la Société des missions africaines implante un noviciat ; ces institutions fonctionneront jusqu'en 1965.

Un hommage funèbre exceptionnel lui est rendu en 1921 par tout le Pays messin.

Pour plus d'informations :

Le Bulletin n^{os} 11 et 12, pour l'histoire des rues de Lorry-lès-Metz par François Courtade.

Le Bulletin n^{os} 7 et 8 pour madame de Thury par François Courtade.

Le Bulletin n^o 17 pour Caroline Colchen épouse Carré de Malberg par Claudine Kester-Elghozi.

Pour une adhésion :

Cotisation simple avec 1 exemplaire des 2 *Bulletins* annuels 18 €

Cotisation familiale avec 2 exemplaires des 2 *Bulletins* annuels 30 €

Contacts :

Présidente : Claudine Kester-ElGhozi – 03 87 31 04 37

Vice-président : Roger Mariotte – 03 87 30 19 44

Secrétaire : Monique Courtois – 06 67 30 60 22

Trésorière : Ghislaine Foubet – 03 87 31 91 51

Site : www.lorrylesmetz-histoire.fr
Facebook : Lorry-lès-Metz « au fil du temps »

Lorry-lès-Metz « au fil du temps »

Association d'histoire



Chères Lorriotes,
Chers Lorriots,

Nous voici au printemps et la promesse d'un avenir plus léger s'annonce. Que diriez-vous d'une ballade parmi les nouvelles voies de notre village ? Elle vous révélera à quelle histoire ou à quel personnage vous devez le nom de votre rue. Pourquoi ne pas commencer par le Pré-Dames-Belles, actuellement dernier quartier construit sur notre commune ?

Merci à François Courtade, source inépuisable d'informations sur Lorry-lès-Metz sans qui cette publication n'aurait pu voir le jour.

Bien cordialement,

Claudine Kester-ElGhozi
Présidente

Avril 2021

Les noms des rues

Le Pré-Dames-Belles

D'un lieu-dit Pré Damebelle, le lotissement Pré-Dames-Belles, né en 2007, tire son nom de cette simple séparation propice à la vision de fées, d'elfes et de dames blanches... Six rues et une place y permettent la circulation, les femmes sont à l'honneur, toutes liées à Lorry-lès-Metz.

Rue Madame-Carré-de-Malberg

Caroline Colchen (1829-1891) fait partie de la bourgeoisie de Metz et habite l'Hôtel de Burtaigne dans sa jeunesse. Elle fait ses études chez les Sœurs



Caroline Colchen.

de la Visitation et songe au Carmel, mais à 20 ans, elle épouse son cousin Carré de Malberg, un militaire qui se révélera dur et violent. Quatre enfants naîtront qui mourront tous, trois en bas âge et un à 30 ans d'accident de cheval. Très croyante et sous l'influence de Monseigneur de Ségur et de l'abbé Chaumont devenu son directeur de conscience, elle fonde la Société des Filles de François de Sales en octobre 1872. Ce mouvement engendrera d'autres sociétés pieuses comme la Société des prêtres de Saint François de Sales chargée de

la formation spirituelle des jeunes filles de la bonne société et une vaste action missionnaire. Très malade, elle terminera sa vie dans sa maison de campagne de Lorry-lès-Metz et repose dans la chapelle que son mari lui a édifiée au 108 Grand'Rue. Son œuvre se perpétue actuellement au travers de la congrégation des Salésiennes missionnaires de Marie-Immaculée. L'Église catholique chrétienne l'a élevée récemment au rang de bienheureuse.

Rue des Dames-de-Metz

1870... sombre époque où la guerre a fait des milliers de blessés. Les femmes de Metz avec courage et dévouement, sous l'impulsion de Madame Bezanson de Viville, s'organisent en fondant L'œuvre des Dames de Metz.

Cette démarche humanitaire va glisser vers l'action patriotique : refus de la germanisation de la région dans la non-violence et la dignité la plus absolue. Toujours vêtues de noir, elles veilleront à ce que les 7203 soldats morts pour Metz soient ensevelis avec respect. Elles lancent une souscription pour l'érection du monument du cimetière de Chambièrre qui sera inauguré en 1871. Une plaque y est apposée : *Metz aux soldats morts sous ses murs pour la défense de la patrie* et *Les femmes de Metz à ceux qu'elles ont soignés*. Et pourquoi cette rue des Dames de Metz, parce que l'une d'entre elles a habité Lorry-lès-Metz et fait l'objet d'une place : Madame de Thury.

Rue du Petit-Chêne

Cette rue porte le nom du lieu-dit où elle se trouve et rappelle l'importance du chêne au travers de l'Histoire.

Impasse du Bois-des-Dames

Ce joli nom bucolique rappelle les bois qui faisaient le bonheur des gamins du mercredi en quête d'aventures exaltantes et où le soir, les amoureux se cachaient dans leur voiture pour se bécoter à plaisir !

Rue des Longerois

C'est encore un joli nom pour un lieu-dit dont une lisière borde le ruisseau qui court depuis Plappeville traversant le ban de Lorry-lès-Metz.

Rue de la Lampe

Lieu-dit ! Connu dans le temps sous le nom Chemin de la Lampe, on ne sait pas d'où vient cette appellation, peut-être son génie l'a-t-il cachée aux humains de magique façon.

Place Madame-de-Thury

Catherine-Jeanne Valette (1846-1921) épouse à 24 ans le capitaine Henri Héricart de Thury, le couple n'aura pas d'enfant. Elle se retrouve veuve à 32 ans, propriétaire de deux belles propriétés lorriotes sises à Vigneulles. En 1896, elle ouvre la Fondation de Thury, de Chanteau et Simon Valette, hospice pour dames



Catherine-Jeanne Valette.